

L'éther sulfurique inférieur à l'éther acétique; ce dernier s'ordonne à la dose de XXX gouttes en potion de 120 grammes. A prendre par cuillerée à dessert.

Le carbonate d'ammoniaque qui est prescrit dans la vieille potion de Van Swieten.

Carbonate d'ammoniaque: 5 grammes; sirop diacode: 20 grammes; eau distillée: 250 grammes. Par cuillerées à dessert toutes les 10 minutes.

L'élisir parégorique: XXX gouttes 5 à six fois par jour dans un peu d'eau.

Le chlorhydrate d'héroïne: injections hypodermiques de 3 à 5 milligrammes, 2 à 3 fois par jour.

La teinture d'euphorbia pilulifera X gouttes dans un peu d'eau XL gouttes par jour.

Ajoutons l'iodure d'amygde en inhalations, les inhalations d'oxygène, les enveloppements froids du thorax entourés de tablettes gommées.

Les dyspnées se verront opposer l'un ou l'autre de ces palliatifs au hasard des conditions morbides en jeu.

De plus, des traitements spéciaux viseront chaque cause de dyspnée. Des inhalations emollientes et chaudes calmeront la dyspnée de la phtisie laryngée, laquelle est du reste exceptionnelle. Une ponction soulagera la dyspnée de la pleurésie ou de l'hémithorax. L'adenopathie trachéo-bronchique verra sa dyspnée et sa toux coqueluchoïde céder sous l'effet de la révulsion et des arsenicaux à haute dose: 5 à 10 milligrammes d'acide arsénieux par 24 heures; des antispasmodiques tels que l'orthoformate d'éthyle: XXX à XL gouttes seront prescrites en même temps. Contre la phtisie asthmatique réussit l'iodure de potassium associé au bicarbonate de soude.

Iodure de potassium: 10 à 15 grammes; Bicarbonate de soude: 30 grammes; eau distillée: 300 grammes. 2 cuillerées à potage par jour au moment des repas.

Des suppositoires avec 0 gr. 10 de poudre d'opium seront utilisés pour la nuit. La bronchite aiguë chez les tuberculeux se trouvera bien de l'ipéca sous forme de poudre de Dover:

Poudre de Dover: 0 gr. 40. P. 1 cachet. — A prendre au coucher.

Ou:

Baume de tolu, poudre de Dover, gomme adragante: 0 gr. 05. P. 1 pastille. — 5 à 10 dans les 24 heures.

On peut encore prescrire l'oxyde blanc d'antimoine à hautes doses:

Oxyde blanc d'antimoine: 4 grammes; looch blanc: 150 grammes. A prendre par cuillerées dans les 24 heures.

En cas de sécrétion filante et adhérente, ipéca en manière de vomitif:

Ipéca pulvérisé: 1 gr. 50. En 3 paquets. — Un paquet tous les quart d'heure dans un peu d'eau tiède jusqu'à vomissements.

Dans la phtisie aiguë granuleuse, la dyspnée peut faire défaut ou apparaître tardive. De la révulsion sous forme de larges vésicatoires sur le thorax permettra une respiration meilleure. Peu de ressources dans la phtisie aiguë suffocante avec cyanose; dans un cas, M. Robin a obtenu

un léger soulagement avec une injection rectale de sérum de Marmorek. Un autre malade a été soulagé par des émissions sanguines (ventouses scarifiées), un troisième par des injections sous-cutanées de sulfate de strychnine: 3 milligrammes.

La tuberculose compliquée de broncho-pneumonie accepte les cachets de pyramidon (0 gr. 30) suivis un quart d'heure après d'un cachet de quinine (chlorhydrate de quinine, 0 gr. 60). On peut injecter tous les jours des ferments métalliques (10 cc.). La dyspnée diminue, la tuberculose n'est point modifiée. La pneumonie caséuse résiste à toutes les médications. La révulsion, le sérum de Marmorek semblent parfois amener de la sédation. On est mieux armé contre les poussées congestives dans la tuberculose pulmonaire.

Poudre de feuilles de digitale, poudre d'ipéca, poudre de scille: 0 gr. 05. P. 1 pilule. — 2 à 4 dans les 24 heures, 5 à 6 jours de suite.

Des ventouses scarifiées seront en plus appliquées au niveau des points congestifs.

La dyspnée peut provenir de la tuberculose, d'autres organes ou de causes extra-thoraciques: péritonite tuberculeuse (dyspnée calmée par une compression méthodique du ventre, laquelle diminue la douleur); méningite tuberculeuse bulbaire où la dyspnée peut atteindre 90 respirations par minute.

Les dyspnées névropathiques, fonction de l'émotivité du sujet se trouveront bien du repos au lit et des sédatifs nerveux.

Bromure de potassium, eau de laurier-cerise: 10 grammes; sirop d'éther: 30 grammes; hydrolat valériane: 120 grammes. 2 à 3 cuillerées à soupe par jour.

Les dyspnées douloureuses sont dues à la pleurodynie, à une arthrite chondro-costale, costo-vertébrale ou à une névralgie intercostale.

Contre la pleurodynie cachets:

Pyramidon: 20 centigr.; aspirine: 50 centigr.; salicyrine: 40 centigr.; caféine: 5 centigr. Pour 1 cachet. — 2 par jour.

Si nécessaire, en plus une injection locale de 3 à 4 milligr. de morphine.

Contre l'arthrite chondro-costale ou costo-vertébrale, immobilisation du thorax.

Contre les névralgies intercostales: injections quotidiennes sous-cutanées aux points douloureux, de glycéro-phosphate de soude (0 gr. 25) ou une pilule de Méglin:

Oxyde de zinc: 10 centigr.; extrait de jusquiame: 1 centigr.; extrait de valériane: 10 centigr. Pour 1 pilule.

Aux dyspnées d'origine stomacale sera opposée la médication antidyspeptique requise. Dans l'hypersthénie gastrique:

Chlorhydrate de morphine: 0 gr. 02; eau distillée, 100 grammes. 2 à 3 cuillerées à café avant les repas.

En cas de manque d'appétit avec pesanteurs: X à XV gouttes de teinture de noix vomique avant le repas.

S'il existe de l'aérophagie: 8 gouttes de teintures de